

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 123 (1997)
Heft: 9

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Informatique : lutte des classes (d'âge) ?

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

143

Les clichés naissent facilement et ont la vie dure. L'exposition *COMPUTER 97*, qui va ouvrir ses portes au Palais de Beaulieu, à Lausanne, verra bien sûr des hordes de jeunes se bousculer pour une place devant un écran. Derrière eux, les anciennes générations s'émerveilleront de voir ces petits génies manipuler le plus naturellement du monde des ordinateurs envers lesquels elles-mêmes éprouvent crainte et respect, deux attitudes aussi infondées l'une que l'autre.

Y a-t-il un infranchissable fossé entre ceux qui appartiennent à l'âge des ordinateurs et leurs aînés naguère artistes de la règle à calcul ? La créativité est-elle inexorablement vouée à décliner au fil des ans, ce qui nourrirait les tendances à mettre sur la touche les malheureux qui ont dépassé le demi-siècle ?

L'ordinateur contribue à implanter le cliché des jeunes générations seules capables de façonner le monde de demain. Or si l'informatique est un moyen de recherche et de création, elle ne remplace ni le cerveau du chercheur, ni l'imagination du créateur. A regarder de près ce qui ligote nombre de jeunes à leur PC, on verrait que ce sont des jeux ou des programmes offrant certes une immense variété d'activités ou de propositions de solutions, mais à partir de concepts préétablis. Le créateur, c'est avant tout l'auteur du logiciel, plutôt que son utilisateur.

Jean Cocteau ramenait la lutte des classes d'âge à ses justes proportions, en constatant que la jeunesse n'était pas une race triomphante s'élançant à l'assaut des croulants. Du reste, on est à tout âge « un vieux » ou « une vieille » aux yeux de plus tendres générations. L'exemple de l'enfant demandant à son père s'il avait connu les dinosaures est plus qu'une caricature.

Si l'informatique peut constituer un puissant outil élargissant considérablement les possibilités du créateur, lui conférant une liberté souvent inconnue auparavant, l'expérience est également un précieux atout, qui peut se révéler indispensable pour éviter certaines erreurs – pour ne pas dire errements.

Savez-vous à quel âge Michel-Ange a peint le « Jugement dernier » de la chapelle Sixtine, qui n'est de loin pas sa dernière œuvre ? Entre 61 et 66 ans ! Ensuite, il se tourne vers l'architecture, à laquelle il se consacre jusqu'à près de 80 ans. Quant à Louis Pasteur, il a commencé à 60 ans ses recherches sur la rage, qui ont abouti cinq ans plus tard. Ce n'est pas une vocation tardive, mais la suite logique d'une féconde carrière. Aujourd'hui, l'inexorable mise à la retraite l'aurait empêché de diriger l'Institut Pasteur, à la tête duquel il a été nommé à 66 ans.

L'ingénieur civil confronté à des problèmes de stabilité connaît certes Theodor von Karman et sait peut-être que ce grand ingénieur s'est illustré dans le domaine de la mécanique des fluides, y compris l'aérodynamique supersonique. En revanche, les inconditionnels du rajeunissement des cadres scientifiques ignorent certainement que von Karman a contribué à 60 ans à la création du premier fabricant américain de moteurs-fusées et, trois ans plus tard, à celle du célèbre *Jet Propulsion Laboratory*, l'un des berceaux de l'aéronautique américaine, ni que c'est à 79 ans qu'il a participé à la fondation de l'Académie internationale d'aéronautique. L'ayant rencontré à cette époque dans le cadre de l'*International Council of Aeronautical Sciences*, je peux attester qu'il n'avait rien d'un vieillard vivant sur sa renommée.

A contrario, chacun connaît des petits vieux de 25 ans, concentrés sur le maintien d'un maigre acquis intellectuel, ou des enseignants répétant à 45 ans ce qu'ils professent depuis deux décennies.

Alors cessons de privilégier l'âge comme critère d'évaluation de la créativité technique, scientifique ou artistique et admettons qu'il ne suffit pas d'être jeune pour avoir des idées neuves.